

MULHOUSE Un pôle d'innovation chez PSA Peugeot Citroën

Le premier salon Novatech

Plus grand employeur privé d'Alsace, et de la future grande région, PSA Peugeot Citroën Mulhouse s'est lancé dans un projet pionnier : la création d'un pôle de compétences. Premier acte : le salon Novatech qui s'est tenu hier au sein de l'usine.

Par cette démarche, PSA Mulhouse vise la place de leader de la promotion de l'innovation dans la région. En effet, si le site veut devenir un des trois sites européens les plus performants du groupe PSA d'ici 2020, il doit être entouré d'un écosystème performant lui aussi. « Il est de notre intérêt de permettre le développement d'innovations. Il est aussi de notre responsabilité de faire en sorte que le territoire sur lequel nous sommes implantés puisse en tirer les fruits », a résumé Corinne Spillios, directrice du centre de production en ouvrant ce premier salon Novatech.

Mutualisation des moyens et des compétences

Une quarantaine d'entreprises ont participé à cette première édition de Novatech. Des présentations très concrètes y ont été faites. Dont le projet Licorne, développé par PSA avec Clemessy, deux labos de recherche de l'Université de Haute-Alsace (Holo et IS2M), l'allemand EFTEC et l'espagnol Cetag. Ce projet sera mis en œuvre dès novembre chez PSA Mulhouse. Il consiste à robotiser une opération de lissage de joint d'étanchéité. Gain de l'opération : une plus grande qualité, moins de matière utilisée et la possibilité de proposer au personnel une montée en compétences. Ce robot sera ensuite déployé sur d'autres sites du groupe PSA. Sur une enveloppe globale de 3,7 millions d'euros, ce projet a



Romain Fort, coordinateur du projet Licorne pour PSA, un projet qui a bénéficié pour son développement de fonds européens pour deux millions d'euros. PHOTO DNA – FRANÇOISE ZIMMERMANN

bénéficié d'un financement européen de 2 millions. « Cet exemple nous démontre qu'un projet non rentable lorsqu'il est porté par une seule entreprise le devient si l'ensemble des industriels concernés par cette solution se mettent ensemble pour le financer », ajoute M^{me} Spillios.

Deux autres projets étaient présentés, comme Versatile qui fait travailler dans le même environnement les hommes et les robots. Aux robots les tâches répétitives, aux hommes les tâches à valeur ajoutée. Versatile est développé en partenariat

avec Tecnalia (Espagne), Airbus, BIC, l'université de Patras, DGH (Espagne), COMAU (Italie), Simeris (Slovaquie), le LIRMM (université de Montpellier).

Autre projet : Stamina, plus versé dans la logistique. Ce projet développe une flotte de robots capables de faire de la dépalettisation, du prélèvement de pièces unitaires... Il est porté par un consortium de neuf sociétés piloté par BA Système. Ces trois projets sont exemplaires de ce que PSA veut réaliser dans son futur pôle de compétences : une mutualisation des moyens, des bonnes pratiques

et des dépenses autour de l'innovation pour maintenir une filière manufacturière.

Concrètement, ce pôle de compétences sera physiquement basé sur le site de l'usine. Les projets seront apportés au pôle qui pourra aider à la recherche des financements, mais aussi à l'expérimentation sur des lignes pilotes.

Ce pôle de compétence en est à ses prémices. Mais PSA essaie d'y associer d'autres grands acteurs industriels dans la région Grand Est. Les contacts sont en cours. ■

F.Z.

INNOVATION

PSA prépare « le coup d'après »

Le site PSA Peugeot-Citroën de Mulhouse a organisé et accueilli hier Novatech, le premier salon de l'innovation technique et technologique. Un premier pas concret visant à faire du site de production une « usine du futur » dans les années à venir, parmi les plus performantes d'Europe.

Pierre Gusz

« À plusieurs, on travaille mieux » : la formule a beau être vieille comme le monde, PSA Peugeot-Citroën aime en user. Preuve en a une nouvelle fois été faite hier, à l'occasion de Novatech, le temps d'une journée dédiée à l'innovation technique et technologique. Une première pour le site PSA du Haut-Rhin, déjà engagé dans le plus vaste projet de transformation industrielle du groupe en Europe, annoncé voilà quinze mois. « Avec Novatech, nous sommes dans le coup d'après. On se projette sur l'industrie des quinze à vingt prochaines années, en se basant sur l'innovation, tous secteurs confondus », expose le responsable de la communication du site, Philippe Kalb.

Car Mulhouse a pour ambition de devenir une « usine du futur », « en tête

de course du monde automobile », comme l'a souligné hier Patrice Pessler, directeur de la performance industrielle du groupe. Une usine « attractive pour le personnel, intégrée dans son environnement, mais aussi flexible et capable de répondre aux nouveaux besoins des clients ».

Un pôle de compétence régional fort à Mulhouse ?

Première étape pour y parvenir : celle présentée hier au Forum 206, au cœur du site de production mulhousien. Novatech ne s'est pas seulement cantonné à l'automobile. Il a aussi été question de cuisine, d'ameublement et d'autres branches du secteur industriel. Citons notamment Clemessy, Alma, Zebra, Plastrance ou Siemens côté entreprises ; le conseil régional, M2A (Mul-



Novatech, un premier pas pour PSA Mulhouse, future « usine du futur ».

DR

Projet Licorne : de l'utopie à la réalité

Ce n'est pas de la créature légendaire dont il est ici question, mais d'un vrai projet qui va voir le jour sur le site de Mulhouse début novembre. Soutenu par l'Union européenne à hauteur de 2 millions d'euros – pour un montant total de 3,7 millions –, Licorne (pour Lissage cordon robotisé et novateur expert) met en avant « un procédé qui constitue une réelle innovation dans le métier », selon Corinne Spiliotis, la directrice du site. En clair, il s'agit « d'automatiser la dépose et le lissage des cordons pour étanchéifier entièrement les véhicules, de gagner en qualité mais aussi en ergonomie », comme l'expose Romain Fort, le coordinateur du projet. « Comme c'est une opération à faible valeur ajoutée qui sollicite beaucoup de gestes des bras levés, celui-ci permettra de résoudre non seulement la perte matière, mais aussi le problème des troubles musculo-squelettiques », poursuit-il. Piloté par PSA, ce projet a été développé en partenariat avec Clemessy, Efec (en Allemagne), le Cetag de Vigo (en Espagne), ainsi que les laboratoires Holo3 et IS2M de l'institut Carnot. Testé à Mulhouse jusqu'en 2017, le projet Licorne sera ensuite déployé sur d'autres sites, pour d'autres applications.

house Alsace agglomération), les universités de Strasbourg et de Haute-Alsace pour la partie institutionnelle... « PSA étant le premier employeur régional, nous voulons capitaliser là-dessus pour convaincre les partenaires locaux et privés de se fédérer. Un pôle de compétence régional fort, voire une pépinière d'entreprises pourrait en être la concrétisation », laisse entendre Philippe Kalb. À Mulhouse ? « Rien de sûr, nous en sommes encore aux balbutiements. »

En attendant, trois projets ont été mis en avant dans la matinée, baptisés Licorne (lire encadré ci-contre), Stamina et Versatile. « Stamina consiste à développer une flotte de robots industriels autonomes et mobiles, avec des capacités physiques,

sensorielles et de navigation, pour réaliser des tâches logistiques et de maintenance », comme l'a indiqué Corinne Spiliotis, directrice du site PSA de Mulhouse. Ce qui se traduirait par une diminution du risque d'erreur pour l'opérateur, lui permettant ainsi de se consacrer à des tâches « à plus forte valeur ajoutée ».

Et Versatile ? « Il s'agit de faire travailler dans un même environnement des hommes et des robots, les robots prenant en charge les opérations les plus pénalisantes ergonomiquement », a ajouté Corinne Spiliotis.

Avant la clôture de cette première édition, deux conférences étaient proposées aux participants dans l'après-midi. La première présentée par l'ingénieur Serge Catherineau

(Gimelec) et portant sur l'usine du futur ; la seconde portée par Didier Vanden Abeele (directeur adjoint du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) au sujet de la production industrielle... à valeur ajoutée.

Le chiffre

40

C'est le nombre d'exposants qui ont pris part, hier, à la première journée de l'innovation technique et technologique, sur le site PSA Peugeot-Citroën de Mulhouse. Près de 250 entreprises locales ou nationales ont également fait le déplacement.

France 3 – 1^{er} octobre 2015

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/alsace/emissions/jt-local-1920-haute-alsace>

